

Météo. Un matin en nuages, suivis de petites pluies. Températures assez douces: 5°-15°.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

COMMINGES

VENDREDI
28 mars 2008

Près d'Estadens, une grotte en Comminges.

La radioactivité de l'eau sous analyse

Des spéléologues ont réalisé, une courte expédition sous terre pour effectuer un prélèvement d'eau au fond de la grotte de Saint-Paul, près d'Estadens. L'échantillon va être analysé dans un labora-

toire parisien pour déterminer si l'eau est radioactive ou pas. Parmi les membres de l'équipe, le président du comité départemental, Olivier Caudron ainsi que Louis Raymond, de Pujos.

Page 24



L'équipe des spéléologues vient de sortir de la grotte de Saint-Paul avec son échantillon d'eau. Photo DDM, Jal.



St-Gaudens. Le tournoi qui prépare Roland-Garros

Présentation du prochain Open Gaz de France. Page 23



Estadens. Des tests de radioactivité dans la grotte

Analyse dans la nappe d'eau souterraine. Page 24

Le journal de la démocratie

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

France
0,85 €
Espagne : 1,30 €
Tél : 05 62 11 33 00
contact@ladepeche.com
www.ladepeche.com

Comminges
VENDREDI
28 mars 2008

COMMINGES

ESTADENS

Grotte : la radioactivité de l'eau analysée

« **Q**uand il fait beau, il y a beaucoup de monde qui vient ici, explique Simone Bordes, adjointe au conseil municipal d'Estadens. Les gens se font prendre en photos, c'est un joli coin ». Au pied de l'église de Saint-Paul, en compagnie de Frédéric Maksud, archéologue du service régional de spéléologie, elle prend son mal en patience. Depuis près d'une demi-heure, une équipe s'est engouffrée dans les entrailles de la grotte pour y effectuer, au plus près du siphon qui s'enfonce dans l'obscurité du souterrain, un prélèvement d'eau à des fins d'analyses radioactives.

Au dehors, dans le silence environnant, le clapotis du ruisseau laisse croire, plusieurs fois, au retour des spéléologues, parmi lesquels Olivier Caudron, président du comité départemental de spé-

léologie. C'est d'ailleurs lui qui surgit finalement, son précieux bidon à la main, le reste du groupe émerge de l'anfractuosité, Christophe Kumsta et Delphine Jacconelli, de la commission environnement du comité régional.

Louis Raymond, de Pujos, un hameau de la commune, s'extirpe en dernier. Crotté jusqu'au verre de ses lunettes, il avoue sa passion pour la spéléologie qu'il a laissée de côté pour une autre passion, professionnelle celle-là, la photographie, et plus précisément le tirage noir et blanc (et aussi en couleur) des plus grands photographes, de Cartier Bresson à Helmut Newton, en passant par David Hamilton. « Tu vois, j'ai écumé tous ces trous dans ma jeunesse. Et cinquante ans après mon départ d'ici, j'y reviens », sourit-il, avant de préciser le but de l'expédition.



Olivier Caudron, Christophe Kumsta et Frédéric Maksud devant la grotte. Photo DDM. Jal

Des éléments radioactifs détectés en 1946

C'est l'ionisation élevée de l'atmosphère de la grotte de Saint-Paul qui avait amené Félix Trombe, alors en recherche sur la conductibilité de l'air dans des cavités des Pyrénées centrales, à effectuer, en 1946, des mesures de radioactivité. Elles donnent des niveaux de radiations trois fois plus élevés qu'ailleurs, et particulièrement à la sortie du siphon. Trombe en con-

clut à la présence de radon dissous dans l'eau et libéré dans l'air de la cavité. Il attribue cette radioactivité à une arrivée d'eau profonde dans une partie inaccessible du ruisseau souterrain. À cette époque, les risques dus à la radioactivité sont encore très mal évalués, et la publication des résultats en 1947, fait sensation.

« Nous avons fait un prélèvement d'eau qu'Olivier Caudron va envoyer dans un laboratoire parisien pour analyses approfondies. Après la seconde guerre, Félix Trombe a réalisé des mesures de radioactivité dans cette caverne (voir ci-contre). Il y a trouvé des niveaux trois fois plus élevés que

dans les grottes de Montespan ou au Goueil-di-Her. » Avec le temps, l'eau de la résurgence a gardé cette qualification de « radioactive ». Les résultats des analyses permettront, une fois pour toutes, de clarifier le cours du ruisseau de Saint-Paul.

Jal

Norbert Casteret, inventeur de la grotte

La grotte, et son cours d'eau souterrain, était connue depuis longtemps, car elle faisait l'objet d'un culte à Saint-Paul. Chaque année, le 29 juin, des pèlerins venus de toute la région, y compris du Val d'Aran et d'Aragon y venaient très nombreux. Cette affluence, très importante à la fin du XVIII^e siècle, ne cessa qu'au début de la dernière guerre. Quant au premier à pénétrer profondément dans la grotte de Saint-Paul, c'est Norbert Casteret, en juillet 1924. En caleçon de bain et éclairé d'une simple bougie, il franchit le bassin d'entrée, parcourt une centaine de mètres, dépasse un chaos rocheux et s'arrête au siphon qui marque la fin de la progression dans le cours principal du ruisseau. Il y revient en juillet 1928, muni cette fois d'une lampe à acétylène. Il achève l'exploration de la cavité en compagnie de sa femme Elisabeth. Il y découvre une galerie sépulcrale, la présence de poteries et de charbons de bois, de rares vestiges d'objets en métal, des griffures d'ours et des empreintes humaines.

MAZERES-SUR-SALAT

Des jeunes journalistes plein de verve et d'enthousiasme

ASPET